

telle conduite est doublement blâmable, car elle porte préjudice à l'âme du lecteur et à la bonne cause.

Ce n'est jamais impunément que l'on s'imprègne d'une littérature légère, corrompue, sceptique ou franchement impie. Tout ce que nous avons dit du danger des mauvais livres s'applique à la lecture des mauvais journaux. Etes-vous assez instruit de votre religion pour pouvoir toujours discerner l'erreur de la vérité ? Etes-vous assez affermi dans la foi pour ne pas la laisser entamer par les insinuations, les sarcasmes, les calomnies dont elle est l'objet ? A force de fréquenter les journalistes irrégieux on s'expose fatalement à entrer dans leur esprit, à épouser tous leurs préjugés et à partager leur incrédulité. Et il faut dire la même chose des journaux licencieux. Rien ne trouble la sensibilité et ne pervertit l'imagination comme les peintures lascives ou simplement risquées. Le journal exerce une influence presque sans bornes. Il parle tous les jours à des milliers de lecteurs, dont il forme imperceptiblement l'esprit et le cœur. La presse façonne le lecteur à son image, surtout si elle est quotidienne, surtout si elle est mauvaise.

Et puis, chrétiens et honnêtes gens que nous sommes, avons-nous le droit d'encourager, de payer, de faire vivre et prospérer la presse irrégieuse et immorale ? Avons-nous le droit d'entretenir avec notre argent la caisse de ceux qui outragent tout ce que nous vénérons et aimons ? N'est-ce pas là une sorte de trahison ? Les mauvais journaux seraient beaucoup moins florissants, s'ils ne comptaient pas tant de lecteurs parmi ceux qui se nomment conservateurs et qui passent pour catholiques. Nous savons bien que les honnêtes gens et les chrétiens qui achètent un mauvais journal n'ont généralement que l'intention tout à fait innocente de se renseigner et de s'informer ; nous ne suspectons pas leur intention, qui peut être droite, mais nous blâmons leur conduite, leur insouciance, leur imprudence qui est souverainement déplorable ; nous disons qu'en donnant leur sou pour acheter un mauvais journal ils alimentent le budget de guerre de la secte franc-maçonnique et qu'ils font le jeu des ennemis de la religion. Aussi nous voulons indiquer brièvement et clairement les devoirs qui s'imposent à la conscience de chacun :

Il est défendu de s'abonner à un mauvais journal ou d'y